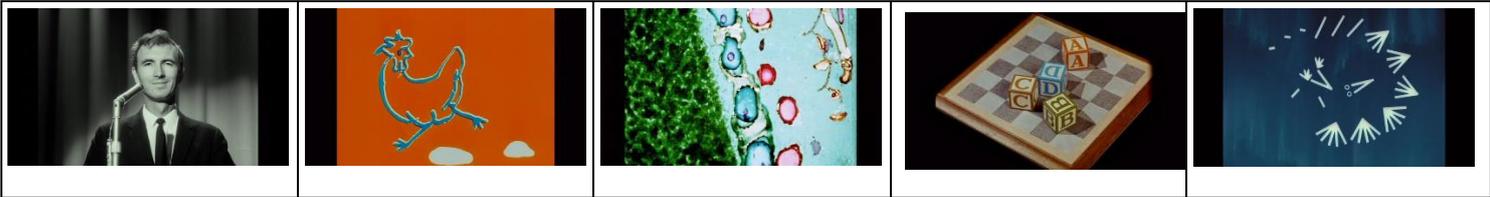


## FOCUS SUR LE PROGRAMME

Ce programme *Jeux d'images* est conçu autour d'un réalisateur : Norman McLaren. Il comprend **cinq films** (parmi la cinquantaine que McLaren a réalisée dans sa carrière) et constitue un **très beau panel du travail de cet animateur inventif et historique, tant d'un point de vue technique, que musical ou esthétique. Pour chaque film c'est une expérience esthétique nouvelle** que nous offre McLaren : il ne cesse de **chercher** et de **se réinventer**. Pour apprécier ces petits films qui font sourire et même parfois rire, il faut **se laisser aller, accepter de ne pas tout comprendre et se lancer sans réserve dans une aventure visuelle et sonore.**

### Les films



Tous les films de ce programme (et d'autres) sont **disponibles en intégralité sur le site de l'ONF** :

- [Discours de bienvenue](#), Norman McLaren, 1961,
- [Hen Hop](#), Norman McLaren, 1942,
- [Caprice en couleurs](#), Norman McLaren, Evelyn Lambart, 1949,
- [Canon](#), Norman McLaren, Grant Munro, 1964,
- [Le Merle](#), Norman McLaren, Evelyn Lambart, 1958,

### Le réalisateur Norman McLaren

- **Disparu en 1987**, l'Écossais-Canadien Norman McLaren est à la fois l'un des plus **célèbres**, l'un des plus **méconnus** et l'un des plus **créatifs** animateurs de toute l'histoire du cinéma. En effet, bien qu'il soit **encensé par les professionnels**, Norman McLaren est pourtant **méconnu du grand public**.



- McLaren a étudié **la peinture et le dessin** à l'école des Beaux-Arts de Glasgow. Il aurait pu devenir peintre, mais à cette époque, il a déjà le sentiment que la peinture est un art où tout a été accompli, tandis que le cinéma lui apparaît comme un territoire encore inexploré où tout est à inventer. Il a également rêvé d'être **danseur** ou **musicien**. (Il réalisera des films de danse comme *Pas de deux*, *Ballet Adagio* ou *Narcisse*). Ces **trois formations**, déjà très présentes dès le départ, vont marquer son travail.

- **En 1936, il est embauché à Londres** par John Grierson au General Post Office Film Unit.

- Il se rend **en Espagne** pour un documentaire alors qu'elle est en pleine **guerre civile** : McLaren sortira extrêmement **meurtri** par cette expérience et profondément **pacifiste**. Anticipant l'arrivée de la Seconde Guerre mondiale, il quitte la Grande-Bretagne pour **New York en 1939**.

- **En 1941, il rejoint John Grierson à l'Office national du film du Canada** pour monter une **section animation**, « afin de réaliser des **films plaisants et joyeux** qui devaient offrir aux spectateurs des **parenthèses légères** à l'intérieur de programmes plus sérieux ou plus sombres » [T. Dobson]. Il y passera plus de 40 ans. **Salarié au sein de l'agence gouvernementale**, même si McLaren doit **répondre parfois à des commandes**, il peut **donner libre cours à sa créativité et à son énergie créatrice**, sans se soucier d'impératifs commerciaux ou de pressions politiques, tout en **bénéficiant des services et des financements nécessaires à la confection de ses films**.

## Avant la projection

Cette phase est fondamentale et permet de **construire un horizon d'attente**. Elle permet à l'enfant spectateur de se mettre **en état d'ouverture, prêt à recevoir les films**. Pour cela, il est possible de travailler sur les différentes portes d'entrée suivantes :

- [La « pastille » Maternelle au cinéma](#), diffusée en amont de chaque programme
- L'affiche et les titres des films et du programme
- Des extraits sonores
- La sélection de photogrammes

Il s'agit, à partir du ou des supports proposés, d'en **faire émerger les promesses** qui portent ici sur **les personnages, les histoires** mais surtout sur **les émotions, les ambiances, les esthétiques**.

### ●Lecture d'affiche

Quelles sont **les promesses de l'affiche** ? **Comment sait-on qu'il s'agit d'une affiche de Maternelle au cinéma** ? De **combien de films** va se composer le programme ?

**De quoi vont-ils parler** ? Quelles sont **les techniques utilisées** ?

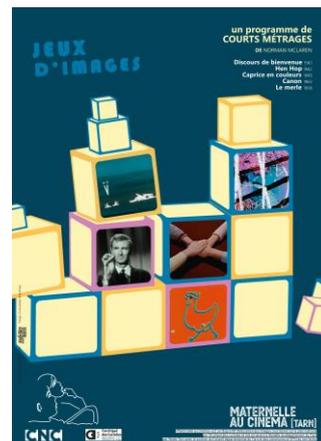
Quelles **impressions s'en dégagent** ?

Prendre connaissance du titre du programme « Jeux d'images » ainsi que des différents

**titres des films** qui le composent : *Discours de bienvenue, Hen Hop, Caprice en couleurs, Canon et Le Merle*.

Quelles **promesses nous apportent-ils** ?

Voir [L'affiche Jeux d'images](#)



### ●Pistes sonores

Quelles sont **les couleurs, les ambiances** que nous laissent entendre ces extraits ?

Quels sont **les ressentis** qu'ils provoquent ?

Voir [Pistes sonores](#)

### ●Photogrammes

- **Classer les photogrammes** : réaliser des collections sans indication particulière, ou bien les guider en leur proposant un photogramme par film qui constituera le début de chaque collection.

**Échanger** autour de ce classement et en déduire les promesses des différents films.

- **Choisir individuellement un photogramme** parmi la sélection et :

- le **décrire**
- le **faire deviner** aux autres
- **expliquer** pourquoi ce choix
- l'**intégrer** dans un dessin

Voir [Sélection de photogrammes](#)

### ●Couleurs et mouvements

-Trouver d'autres albums qui se réfèrent à **la couleur** ou **au mouvement** afin de constituer une mise en réseau.

(Voir par exemple la bibliographie proposée par la plateforme [Nanouk](#), connectez-vous à votre compte privé "enseignant")

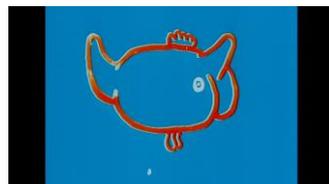
## Focus sur les 5 films du programme

### ●Les films



#### **Discours de bienvenue (1961, 7 min)**

À l'occasion du Festival international du film de Montréal, le cinéaste Norman McLaren tente de prononcer un discours de bienvenue, mais un micro récalcitrant, qui refuse d'être réduit à sa fonction utilitaire, l'en empêche. McLaren a ici recours à l'art de la pantomime et se place dans la continuité de Chaplin, de Keaton et surtout de Tati.



#### **Hen Hop (1942, 4 min)**

Une poule danse et se transforme au rythme d'une musique folklorique canadienne. *Hen Hop*, très proche de l'univers du *Merle* a été réalisé en 1942 selon le procédé cher à McLaren du dessin, de la peinture et de la gravure directe sur pellicule, technique utilisée dans plusieurs de ses films.



### **Caprice en couleurs (1949, 8 min)**

Trois variations cinétiques abstraites peintes ou gravées directement sur pellicule, associées à une construction musicale jazz en trois mouvements.



### **Canon (1963, 9 min)**

Trois illustrations de la forme musicale du canon : la première réalisée en animant des blocs de bois sur un damier, la seconde en animant des éléments découpés et la troisième en filmant séparément des acteurs pour ensuite les placer dans une même image à l'aide d'une tireuse optique.



### **Le Merle (1958, 4 min)**

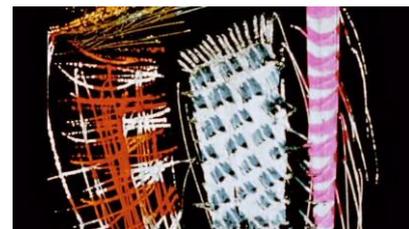
Fantaisie visuelle illustrant une chanson traditionnelle québécoise racontant l'histoire absurde d'un merle qui perd une à une les différentes parties de son corps. McLaren utilise ici la technique du découpage (cut-out) avec le merle qui se décompose/recompose sur les paroles de la vieille chanson *Mon merle a perdu son bec...* : pas une seconde sans surprise, une simplicité qui est la marque d'un véritable génie graphique et rythmique.

## ●Les techniques

Les cinq films du programme sont autant de **découvertes de nombreux effets d'optique** utilisés dans le cinéma d'animation. Réalisateur et animateur, Norman McLaren **invente ou change la technique en fonction du propos de son film**. Ainsi, il crée à partir de :

- prise de vue réelle et d'animation image par image (*Discours de bienvenue*) ici **pixilation**. (= Filmer des objets du réel ou des personnes en image par image)
- **papier découpé** et d'**animation en volume** (*Le Merle* et *Canon*).
- il peut aussi tenter de **représenter visuellement un son** (illustration du *Canon*).

Mais la grande spécificité de McLaren est le **grattage sur pellicule** ou **peinture sur pellicule** (*Hen Hop* ou *Caprice en couleurs*) : c'est le fait de graver un dessin à même la pellicule, ou de peindre directement dessus, avant de la faire défiler dans l'appareil de projection. Il exploite parfois au maximum la profondeur de l'image **en peignant les deux côtés de la pellicule, superposant deux niveaux de textures**. De cette manière, on ne filme plus et on ne développe plus : McLaren parle d'un **cinéma « à la plume »**.



Dans la deuxième partie de *Caprice en couleur*, il grave à la pointe d'un couteau des lignes blanches sur fond noir au rythme de la musique en faisant varier la pression. L'objectif pour McLaren est de représenter quelque chose de calme, de tranquille, une sorte de respiration, évoquant concrètement les cordes du piano ou de la contrebasse, sans réel intérêt graphique.

Plusieurs particularités découlent de cette technique :

- le **support** peut être **transparent** (comme pour *Hen Hop* : on peut alors y **déposer des pigments colorés ou noirs**) ou **opaque** (on peut **graver et gratter**). Plus la peinture est **translucide**, plus elle est **lumineuse** à la projection.
- la **contrainte spatiale** est à prendre en compte : 35 mm de large et plusieurs dizaines de mètres de haut ! (**extrêmement étroite d'un côté et presque illimitée de l'autre**)
- le **support** est considérablement **agrandi par la projection** : la moindre petite chose (une trace de quelques millimètres, quelques grains de poussières, une légère inclinaison du trait, une infime irrégularité du dépôt) se perçoit à l'écran et obtient une visibilité exceptionnelle.



- le support **défile à une cadence de 24 fragments par seconde**. **Soit il respecte la segmentation** en photogrammes comme les dessins animés traditionnels (comme pour *Hen Hop*), **soit les lignes et couleurs s'étirent** sur le ruban sans limite (comme pour *Caprice en couleurs*). Ce dernier cas procure un « vrai enchantement visuel pour le spectateur : lignes et couleurs dansent, sursautent, ondulent, clignent, se stabilisent ou s'évanouissent, s'entrecroisent, les formes se dilatent et se contractent, les matières s'épaississent ou s'allègent, se fracturent et se craquellent, l'image s'ouvre à mille métamorphoses ». (Cf. *Le point de vue* de Emmanuel Siety)

## ●Le mouvement

La conception du cinéma d'animation de McLaren repose sur la **primauté du mouvement** sur le graphisme : « Pour moi, **le cinéma le plus « pur » est celui qui communique l'essentiel de l'information, des pensées et des sentiments par le mouvement**, et ne fait intervenir aucun autre facteur ou presque. » (McLaren)

En effet, la plupart des films de McLaren reposent sur une **conception chorégraphique de l'animation**. McLaren trouve son inspiration du côté de la **danse** et du **mime** : danse des lignes, des formes, des couleurs, danse des oiseaux, des étoiles, des petits bonhommes aux formes schématiques...

Par exemple, pour *Le merle*, McLaren illustre de façon littérale les paroles de la chanson en élaborant une chorégraphie à l'aide d'éléments de papier découpé. Les formes simples utilisées pour représenter les différentes parties du Merle permettent de les animer en respectant le rythme rapide de la chanson tout en restant lisibles, chaque couplet poussant plus loin l'absurde dissection de l'oiseau. Malgré le degré de stylisation graphique choisi, McLaren parvient à rendre l'oiseau **expressif**, affirmant **la puissance du mouvement**.



#### ●La musique

Voir [Pistes sonores](#)

#### ●Les personnages

Les « protagonistes » des films de McLaren sont tout aussi divers. Il s'agit :

- **d'acteurs** comme dans *Canon* (mains et danseurs) ou même McLaren lui-même dans *Discours de bienvenue*
- **d'animaux** réels (le chat dans *Canon*) ou aux formes simplifiées, comme la poule de *Hen Hop*

Pour les élèves ayant participé à *Maternelle au cinéma en 2024-2025*, se souvenir dans quel film rencontrait-on également un chat (dans le film *Petite Étincelle* du 3<sup>e</sup> programme Duos de Choc)

- **de signes graphiques** (comme les lignes courbes, brisées, entortillées, des étoiles, des cercles) **de taches, d'aplats de couleurs** (*Caprice en couleurs*)
- **de formes géométriques élémentaires** (*Le merle*)
- **de petits personnages dessinés** (*Canon*)
- **d'objets réels** (micro sur pied dans *Discours de bienvenue* ou cubes dans *Canon*)
- **de lettres ou de chiffres**



McLaren donne une **énergie vitale aux formes qu'il anime** : même lorsque l'on croit se trouver dans la pure abstraction (*Caprice en couleurs*), les deux lignes blanches sur fond noir qui se déplacent peuvent faire penser aux traces laissées sur la glace par deux patineurs.

En parallèle, McLaren tente de **gommer les traits d'humanité des corps** :

- Dans *Discours de bienvenue* McLaren a **le cou tendu et le corps longiligne et vertical** qui rappellent Monsieur Hulot.
- Dans la troisième partie de *Canon*, il traite **les corps humains** comme **des figurines**. Ils sont **miniaturisés, clonés** tels des soldats de plomb. Ils évoluent sur un fond noir, **sans notion de sol, de profondeur, ni d'attraction terrestre, marchant à l'endroit ou la tête en bas**, à la suite des petits bonhommes de la deuxième partie. Leurs **mouvements** de chorégraphie burlesque sont **répétitifs, saccadés, accélérés** et ils apparaissent comme d'**étranges petits automates**.

#### ●La métamorphose

Voir planche de photogrammes [La métamorphose](#)

Il met donc **sur le même plan les êtres vivants et les formes ou les objets** qui **entrent en relation** les uns avec les autres, parfois jusqu'à **la métamorphose** :

- Dans *Discours de bienvenue*, le corps de McLaren traverse l'écran et se transforme en un message de bienvenue. Il est ensuite « recraché » comme si de rien n'était.
- Dans *Hen Hop* au début le « N » du titre donne naissance aux pattes de la poule. A la fin, le corps de la poule se change en œuf qui donne naissance à un « V »
- Dans *Canon* les lettres du mot FIN poursuivent le chat
- Dans *Le Merle*, les signes abstraits s'organisent pour représenter le volatile et deviennent yeux, bec, cou, ailes, queue ou se désorganisent et dansent individuellement.



McLaren joue avec notre perception et la capacité que l'on a à compléter mentalement les figures lacunaires. Il se réfère au mime Marceau qui parvient à donner l'illusion de monter ou descendre un escalier même s'il n'y a pas de marche.

Cf. [Le mime Marceau](#), démonstration de la montée d'escalier :

McLaren avait également été séduit par les métamorphoses figurant dans les premiers films d'Emile Cohl (*Fantasmagories*, 1908), dont il s'inspire pour *Hen Hop*.

Pour les élèves ayant participé à *Maternelle au cinéma en 2024-2025*, possibilité de mettre en parallèle la notion de métamorphose rencontrée dans le film *Deux amis* du troisième programme Duos de Choc, avec le têtard qui devient grenouille et la chenille qui devient papillon.

Voir planche de photogrammes [La métamorphose dans Deux amis](#)

### ● Les génériques, les débuts et les fins des films

Voir Planches de photogrammes [Les génériques](#)

**Les génériques**, les débuts ou les fins des films de McLaren sont singuliers et déjà très éloquentes, ils font partie du film. Ce sont des génériques **traduits en plusieurs langues**, y compris dans les langues que nous français nous ne pouvons pas lire ni déchiffrer. On peut l'interpréter comme une **volonté de s'adresser à tout le monde dans un désir d'internationalisme**.

Par exemple, dans *Discours de bienvenue*, le terme « bienvenue » est cité dans une trentaine de langues écrites à l'aide d'alphabets divers. Voir Planches de photogrammes [Les alphabets](#)



### ● McLaren et le cinéma expérimental

Il se positionnait lui-même davantage **en inventeur** qu'en artiste, accordant une place prépondérante à **l'exploration, à la recherche**, focalisant son intérêt sur **le processus de création** et non sur le résultat. Pour lui, « le film ne représente plus que de la matière inerte ».



De plus, l'œuvre de McLaren ne rentrait pas dans la catégorie du cinéma expérimental parce qu'**il faisait des films que tout le monde pouvait voir**. En effet, McLaren **ne voulait pas ennuyer son public** : dès que c'était **abstrait** plus de trente secondes, il commençait à mettre des **caractères plus visibles, plus concrets, plus anthropomorphiques** (une maison ou des pelles par exemple dans *Caprice en couleurs*). Pour lui, il s'agit de **parler à tout le monde, de toucher le plus grand public**, le cinéma doit être avant tout un **art populaire**. C'est bien son souci du spectateur qui l'exclura du cinéma proprement expérimental. Il dit : « Je cherche à

**faire part de mes sentiments au spectateur**, mais ne tiens nullement à lui confier mes opinions et mes pensées profondes – à intellectualiser, en somme. Dans *Caprice en couleurs*, je lui fais partager ce que m'inspire la musique. » Il ne tire pas une philosophie de ce qu'il fait. **C'est l'importance du ressenti** qui compte.

Pourtant, on voit bien que McLaren est un **précurseur du cinéma expérimental**, notamment avec le geste d'**intervention directe sur la pellicule**, tout en restant attaché aux **principes de l'animation plus traditionnelle, figurative et narrative**.

### ● McLaren et les artistes plasticiens

McLaren a été d'abord perçu comme **un artisan, sans rapport avec les mouvements d'Art contemporain**.

Toutefois, même si son cinéma est un cinéma du mouvement :

- Son côté **poético-ludique** le rapproche des artistes comme **Paul Klee** par exemple.
- Son intérêt pour la **diversité des techniques** et l'utilisation de **la matière** et de **la couleur** font penser aux **artistes collagistes** et aux **expressionnistes abstraits** (Voir ci-après « Pistes transversales » **Jackson Pollock**)
- Son **style graphique simple**, son **parti pris** parfois **caricatural** (comme dans *Hen Hop*), sa **liberté** dans les transformations préfigurent **l'esprit du surréalisme**.

### ● Les messages des films

- *Discours de bienvenue* (1961) peut être considéré comme une **métaphore** représentant **les obstacles que le créateur (McLaren) rencontre lors de sa création (son film)**. Il devient une sorte de manifeste de la pensée du cinéaste qui **privilégie le mouvement** aux mots, **les images et la musique** au discours.

- Comme *Voisins* (1952) (vibrant pamphlet anti-guerre de Corée qui lui vaut un oscar) ou *Il était une chaise* (1957), *Discours de bienvenue* peut être également perçu comme une **œuvre satirique et ouvertement politique, abordant la question du pouvoir**.

- *Hen Hop* (1942) est à la fois un **film léger et un film « à message », de propagande**, qui encourageait les Canadiens à soutenir l'effort de guerre en achetant des obligations. A la fin du film, le corps de la poule devenu un œuf se fend verticalement et libère le **« V » de Victoire** (en écho au film *V for Victory* réalisé l'année précédente). Puis le « V » se transforme en **« save » (= « épargnez »)**, un encouragement à économiser pour assurer les conditions économiques de la victoire. Toutefois, on voit bien que **le message n'était qu'un prétexte pour mettre en scène une poule qui danse**. On peut noter la **présence fréquente d'oiseaux** dans les films de McLaren : le cinéaste aime les volatiles, en particulier les poules.

(Cf. « Le point de vue de Emmanuel Siety », Site [Nanouk](#), connectez-vous à votre compte privé "enseignant")



## Pistes transversales

### ●Français

- réaliser et apprendre des corpus de mots à partir des caractéristiques des films du programme
- travailler à partir d'albums sur [la métamorphose](#), l'école des loisirs
- Apprendre des poésies sur les volatiles : [Le Pélican](#), ou [L'oiseau du Colorado](#) de Robert Desnos, [Une poule sur un mur](#) de Maurice Carême

### ●Agir, s'exprimer et comprendre à travers les activités artistiques

#### ●Productions plastiques et visuelles

- Travailler sur **des motifs et/ou des algorithmes en graphisme** et les enchaîner à des fins créatives
- Travailler sur **la couleur** (mélanges, nuances, camaïeux, superpositions, juxtapositions...) et les contrastes
- Travailler sur **le mouvement, le geste**

Pour cela, possibilité de travailler autour de Jackson Pollock

Voir œuvres [Jackson Pollock](#)

En effet, on peut rapprocher le travail de McLaren, notamment avec le film *Caprice en couleurs* (1949), du mouvement de **l'expressionnisme abstrait**, qui met en valeur **la matière et la couleur**. Il se caractérise :

- par des **toiles immenses**, peintes entièrement, les éléments étant répartis de manière plus ou moins uniforme comme si le tableau se prolongeait au-delà des bords : on parle de **all-over**.

- par **l'action painting**, qui s'attache à la fois à la **texture et à la consistance de la peinture**, ainsi qu'aux **gestes de l'artiste** souvent **rapides et spontanés** (Cf. **Jackson Pollock** avec la technique du *dripping*, technique consistant à laisser couler ou goutter de la peinture, voire à projeter celle-ci sur des toiles ou surfaces horizontales, ou **De Kooning**). C'est ce second courant qui va nous intéresser.

« [...] Les peintres américains commencèrent à considérer **la toile comme une arène** dans laquelle agir, plutôt que comme un espace où reproduire, redessiner, analyser ou exprimer un objet, réel ou imaginaire. **Ce qui naissait sur la toile** n'était plus une image mais **un événement** ». (Rosenberg) Cette citation fait écho au travail de McLaren de *Caprice en couleurs*. Même si McLaren travaille sur une très petite surface (pellicule de 35mm) et non sur une grande toile posée au sol, **il peint des textures sur de longs segments de pellicule non cadrée** qui, projetée sur grand écran fait l'effet du **all-over** des peintres expressionnistes.

- Travailler sur un **support tout petit format**, prendre les œuvres en photos et les projeter au vidéoprojecteur : le très petit peut devenir très grand.

(Si vous trouvez encore dans votre école un projecteur de diapositives et des diapositives, possibilité comme McLaren d'agir directement sur le support de la diapositive, recto/verso.)

- Se focaliser sur la **technique du grattage** en utilisant des *cartes à gratter* comme support afin de mettre en valeur la ligne, qui rappelle le grattage sur pellicule de McLaren. (Possibilité d'utiliser également une feuille colorée recouverte de peinture : le grattage permet d'en révéler sa couleur.)

- Travailler sur **la représentation de la poule dans les Arts**

Pris dans une tempête de neige, un pauvre prospecteur solitaire ("Charlot") trouve refuge dans une cabane avec un autre prospecteur, Big Jim. La faim les tenaille : ils en viennent d'ailleurs jusqu'à tenter de manger la chaussure de Charlot. Big Jim commence à perdre la raison et, pris d'hallucinations, prend son infortuné compagnon de cabane pour un poulet géant de taille humaine. ([extrait en anglais](#))



- Sergio Odeith : Ce **Street artiste portugais** est connu dans **l'art anamorphique pour ses compositions en perspective**, peintes sur différentes surfaces (angles de murs, sols, bloc de béton), créant de **véritables trompe-l'œil**.

Ses créations semblent littéralement **sortir des murs** sur lesquels elles sont peintes et **prendre vie par des effets d'illusion d'optique**. Sergio Odeith s'amuse la plupart du temps à peindre **des animaux**, ici un coq, qui **interagissent parfois avec les éléments du décor**.



- Gala Chicken, Laura Lima Biennale d'art contemporain de Lyon, 2011  
L'artiste s'interroge sur la **complexité des relations sociales et du comportement humain**, avec un **humour subtil et étonnant**. A la Biennale de Lyon de 2011, avec son installation Gala Chicken, elle s'inspire du **carnaval et pare quarante poules de plumes d'autres volatiles** pour observer ensuite **comment ce déguisement change le comportement des animaux**.



- les tapisseries de Dom Robert, musée Dom Robert, Abbaye-Ecole de Sorèze, Tarn  
Dom Robert (1907-1997), moine bénédictin, **aime parcourir la campagne et la dessiner**. Ses aquarelles deviennent des cartons puis des tapisseries. Dom Robert est immédiatement reconnu. Son **style poétique et coloré** est aisément reconnaissable : refus de la perspective, sujets inspirés de la Nature où flore et faune traitées de façon imagée s'entremêlent joyeusement.

**Le Musée Dom Robert et de la tapisserie du XXème siècle** a ouvert ses portes en 2015 au sein de l'ancienne Abbaye-école de **Sorèze** (maintenant appelé Cité de Sorèze). [Association Dom Robert](#)

### ● Univers sonores

- **Apprendre les comptines ou chansons traditionnelles** présentes dans le programme de courts métrages ou d'autres en lien avec elles :



La chanson du film Le Merle (Structure par accumulation)

(*Marleau = merleau, le petit du merle  
Falle = jabot, poitrine des oiseaux, mot d'origine normande, encore utilisé au Québec et en Martinique*)

- Apprendre la chanson « Frère Jacques »

en canon [Version instrumentale](#), [En canon](#)



- Apprendre [d'autres chansons en canon](#)

- Apprendre d'autres chansons sur les oiseaux ayant une structure répétitive :

- [Alouette gentille alouette](#) (structure cumulative) :

- [A la volette](#) (ritournelle comportant un seul vers par couplet : version instrumentale) :

- **Travailler sur des rythmes ou phrases rythmiques avec son corps ou avec des instruments**

- **Traduire graphiquement un extrait musical** : faire « danser » l'outil (pinceau, craie...) sur la feuille pendant l'écoute. Il s'agit de donner à voir la musique. Tout petit déjà, lorsque McLaren écoutait une musique les yeux fermés, il visualisait les formes et les couleurs qui s'animaient dans sa tête.

« C'est la pensée et le désir de mouvement et de rythme [...] qui doivent advenir d'abord, paupières closes, et faire germer les formes. » (McLaren)

### ● Le spectacle vivant

- **Mettre en mouvement la notion d'algorithme** : associer et mémoriser un mouvement à une forme ou un symbole de manière à pouvoir les représenter afin d'en garder une trace, puis les assembler dans une production en petit groupe ou collective.



### ● Acquérir les premiers outils mathématiques

#### ● Explorer des suites organisées

- Travailler sur **les algorithmes** en manipulant, en représentant

## Pour aller plus loin

### •Sitographie

- Le site de [Nanouk Maternelle](#) (qui regroupe maintenant les ressources des films *Maternelle au cinéma* et *École et cinéma*.) Vous y trouverez diverses rubriques :  
Le programme, Autour des films, *Le point de vue* de Emmanuel Siety, Arrêt sur image (photogrammes), images « ricochets », balades sonores, promenade pédagogique, albums jeunesse autour de l'univers de Norman McLaren (Forme, couleur, mouvement)
- Le site Nanouk École [Cahier de note sur... Jeux d'images par Marcel Jean](#)
- Le site [UPOPI](#) au contenu très riche et des ateliers pratiques

### •Vidéos

Le site de l'ONF regroupe plusieurs films de McLaren accessibles en intégralité, une application gratuite pour ipad *L'atelier McLaren*, ainsi que d'autres vidéos intéressantes telles que :

- [A la pointe de la plume](#), Introduction au son dessiné de Norman McLaren (6 min) :
- [Le génie créateur](#) de Donald Mc Williams, 1991, documentaire (1h56)
- [L'Animation sans caméra](#) (24 min)

### •Podcast

- « [Norman McLaren au Centre Pompidou](#) », émission *Projection privée*, 25 novembre 2006 (45 min)

